

Histoire de Hadass

Veille des Femmes en Noir en Israël

Hadass est israélienne, chaque semaine elle rejoint le groupe des Femmes en Noir qui se tient depuis 25 ans à Gan Shmuel au sud de Haïfa. Ces Femmes en Noir d'Israël refusent de consentir à l'occupation imposée par leur gouvernement à la Palestine.

Ces veilles sont de plus en plus risquées et mal vues par les Israéliens, comme si elles étaient elles même responsables des récentes attaques au couteau. Voici comment Hadass a vécu celle du 12 décembre.

Elles sont là en silence ; deux jeunes hommes tournent autour d'elles sautant et dansant pour les narguer ; ils les injurient avec obscénité, ils les menacent de mort. Elles sont sidérées, impuissantes et de plus en plus effrayées par cette sourde violence. Loin de les blâmer, les passants, les gens dans les voitures, applaudissent au jeu des garçons, disant qu'elles l'ont bien mérité. Arrive un homme avec une caméra. Qu'ils soient filmés excite les jeunes gens ; mais ils s'enfuient lorsque cet homme se révèle être journaliste : il va signaler la scène à la police.

La police arrivera en effet ... pour réprimander les Femmes en Noir !

Hadass dit son angoisse ; elle a déjà connu des violences pendant ces veilles, mais ce jour là c'est particulièrement dur : escalade du mépris et de la colère contre elles, les Femmes en Noir.

Faut-il continuer cette résistance de Sysiphe ? S'exposer de plus en plus aux quolibets et aux désaveux de leurs concitoyens, comme si elles n'étaient pas citoyennes du même Etat, comme si leurs enfants n'étaient pas dans le même système scolaire qui les envoie dans l'armée ?

Oui, elle reviendra malgré tout à Gan Shmuel pour que le mot « occupation » ne disparaisse pas du vocabulaire de l'espace public : *« des enfants grandissent sans savoir qu'il y a une occupation. Et comment le sauraient-ils si on ne leur enseigne pas... Les gens, doivent savoir qu'il y a toujours une occupation en cours, que nous opprimons toujours presque deux millions personnes... »*.

Hadass dit encore que cette occupation qui s'incruste corrompt la société israélienne, elle la rend profondément violente : *« c'est une société qui menace des femmes, des opinions, des minorités avec un irrespect fondamental... »*.

Mais Hadass et les Femmes en Noir reviendront à la veille, malgré la peur et les menaces. Leur voix doit être présente, même si elle est impopulaire, pour ne pas oublier l'inacceptable réalité.

